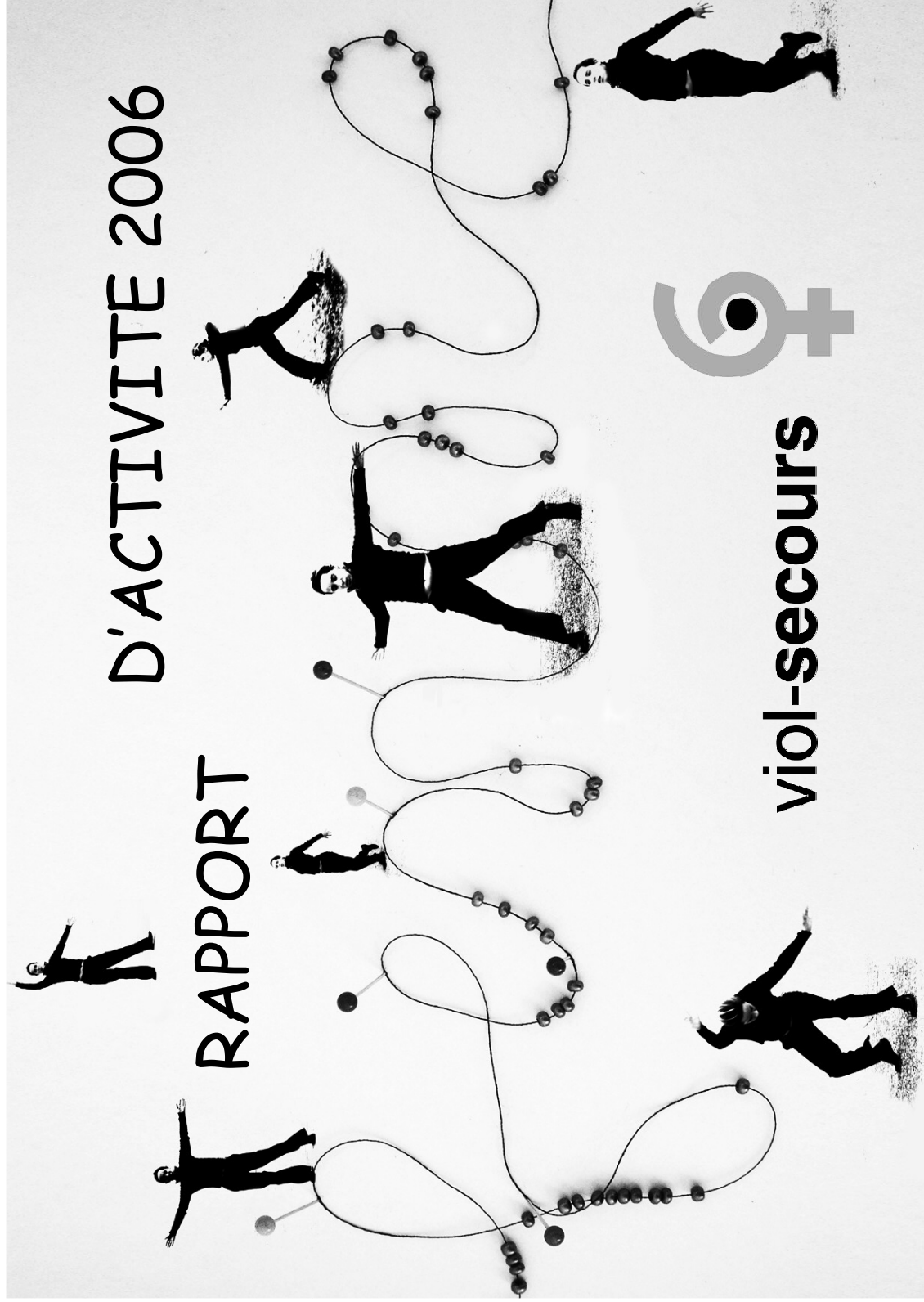




Entretiens sur rendez-vous

Viol-Secours,
3, pl. des Charmilles, 1203 Genève

téléphone: 022.345.20.20
fax: 022.345.29.29
CCP 12-8111-1

courriel : info@viol-secours.ch
site internet www.viol-secours.ch





TABLE DES MATIERES

1.	Mission	p.4
2.	Accueil et soutien des femmes	p.5
3.	Prévention	p.10
4.	Nos engagements réguliers	p.22
5.	Vie de l'association	p.29
6.	Perspectives 2007	p.35
7.	Remerciements	p.37
8.	Comptes.....	p.38



Le temps passe, le monde se transforme, Viol-Secours a vingt et un ans et la pile des rapports d'activité grandit, mais notre mission demeure : agir contre la violence sexuelle avec une perspective de genre.

MISSION

Les activités de Viol-Secours s'articulent autour de deux axes complémentaires : l'aide directe aux femmes, de plus de 16 ans, ayant vécu des violences sexuelles dans un passé proche ou lointain, ainsi qu'à leur entourage, et des projets de prévention pour en limiter les incidences.



viol-secours

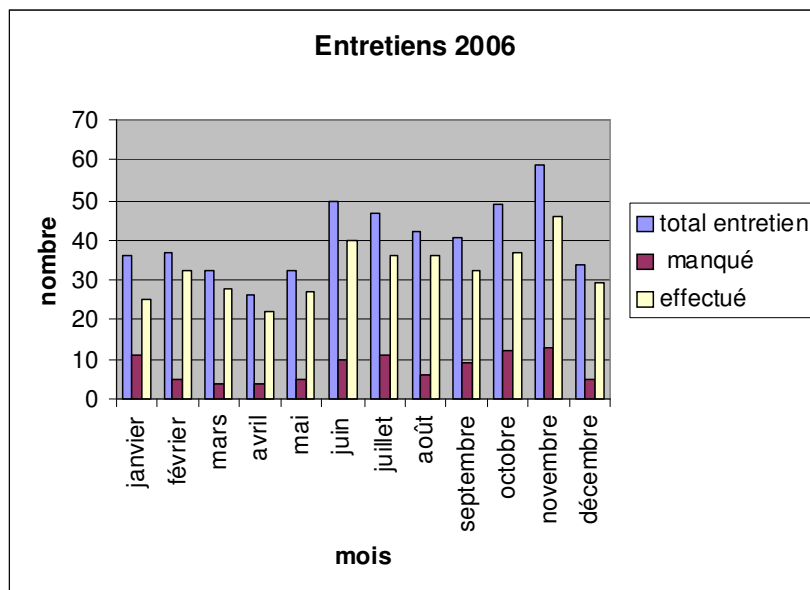
ACCUEIL ET SOUTIEN DES FEMMES

Porte d'entrée

Nous avons recensé 148 nouvelles situations (154 en 2005, 142 en 2004, 133 en 2003). Nous observons donc une stabilité des nouvelles demandes. En revanche, la manière de nous contacter a évolué. Il y a 3 ans, en créant notre site Internet, nous pensions que ce nouvel outil permettrait à un nombre croissant de personnes d'entrer en contact avec nous. Or, cette année, nous relevons une baisse importante du nombre des courriels : de 54 en 2005, il y en a eu 36 en 2006. Le téléphone reste bel et bien la principale porte d'entrée qui permet le premier contact. Nous avons ainsi eu connaissance de 105 nouvelles situations, alors qu'en 2005, il y en avait 91. Une minorité de personnes (7 en 2006, 9 en 2005) est venue directement dans nos locaux, sans rendez-vous préalable.

Entretiens de soutien psychosocial

Une fois la nouvelle équipe constituée et pleinement opérationnelle, nous avons vécu une explosion du nombre d'entretiens effectués qui s'élève à 390 (239 en 2005, 227 en 2004). Le travail entrepris, d'une part, au sein de l'équipe pour préciser notre modèle d'intervention et, d'autre part, au sein du réseau social genevois pour mieux faire connaître nos activités a porté ses fruits.



Le pourcentage des entretiens manqués (c'est-à-dire ceux où la personne n'est pas venue sans prévenir ou a décommandé le jour même) est de 19.5 % (14.3 % en 2005). Entreprendre un travail sur la violence vécue est difficile. Téléphoner pour prendre un rendez-vous est un premier pas, mais il arrive aussi que les pas suivants consistant à venir et à entreprendre une démarche suivie, ne soient pas encore possibles. Cette année, nous avons comptabilisé les personnes qui ne sont pas venues à leur premier rendez-vous et, à notre grande surprise, le chiffre est faible : seuls 12 entretiens manqués leur sont imputables. Une autre explication réside dans le stress post-traumatique qui entraîne souvent confusion et oublis. Le reste des entretiens manqués (83) est le fait de 26 femmes, dont il faut noter que l'une d'entre elles en compte 18 !



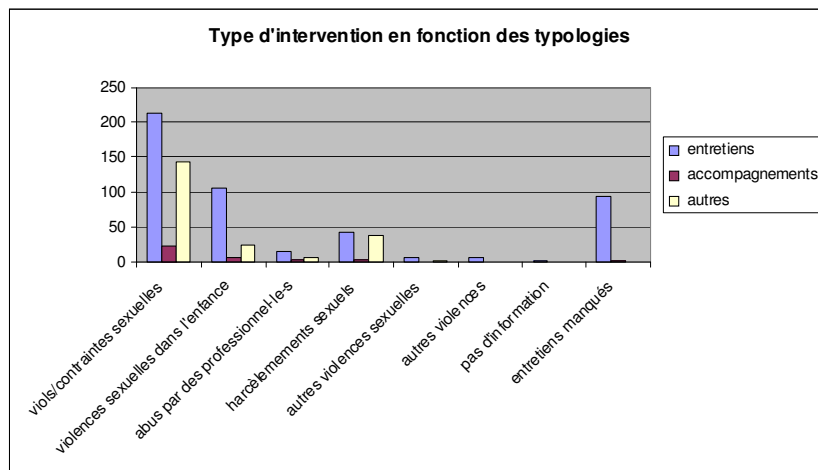
viol-secours

Un certain nombre de femmes ou de proches manifestent le désir ou le besoin d'aller plus loin qu'un simple contact téléphonique ou virtuel. Elles ont pris conscience qu'elles ne peuvent pas simplement oublier. Se confronter à sa souffrance est un pas difficile à franchir, pourtant nécessaire pour se réapproprier sa vie. Le pourcentage de personnes venues pour un premier entretien d'information et d'évaluation de leurs besoins, sans qu'un suivi se mette en place, est passé de 55 % en 2005 à 35 % en 2006. Ceci nous semble résulter de tout le travail d'information auprès du réseau. En effet, le nombre de nouvelles situations n'a pas augmenté, mais nous avons eu l'impression que les personnes qui nous contactent étaient mieux orientées. De plus, parmi ces personnes reçues une seule fois, 42 % étaient déjà venues par le passé.

Pour les autres, la durée du suivi varie selon les besoins des femmes et leur(s) projet(s). Nous sommes attentives à ne pas créer un lien de dépendance, mais au contraire, à stimuler les ressources que possèdent les femmes pour cheminer vers l'autonomie. Notre approche est de type psychosocial avec comme objectif de trouver avec elles des solutions qui les aideront à se reconstruire. 50 % (40 % en 2005) des personnes sont venues entre 2 et 10 fois, 15 % (5 % en 2005) plus de 10 fois. Il faut préciser que ces chiffres reflètent uniquement 2006 et ne prennent donc pas en compte des femmes venant sur plusieurs années.



viol-secours



La rubrique « autres » comprend diverses démarches effectuées pour une personne comme la rédaction d'attestations, le témoignage lors d'une procédure juridique ou des échanges avec le réseau par rapport à une situation précise.

Accompagnement

Une minorité des femmes que nous suivons portent plainte. Quand elles décident de le faire, nous les soutenons et les accompagnons dans les démarches judiciaires qui sont généralement longues et pénibles avec un taux de réussite faible. Dans les situations où la plainte est classée, où la procédure aboutit à un non lieu, où le procès a lieu mais l'agresseur est acquitté, nous sommes présentes pour tenter d'amortir ce nouveau choc et d'atténuer les effets d'une victimisation secondaire. Cette année, nous avons effectué 37 accompagnements (24 en 2005). Ces derniers prennent du temps ; il n'est pas rare qu'ils durent une demi-journée.



Groupe de parole : des mots pour le dire

Une ou deux fois l'an, nous proposons un groupe sans visée thérapeutique, à raison de six rencontres de trois heures toutes les deux semaines. Il est animé par Brigitte Bucherer Baud, psychothérapeute spécialisée dans le traumatisme, et une travailleuse de Viol-Secours. Le cadre et le déroulement sont les mêmes à chaque soirée : tour de table, exercices corporels, pause, échange en petits groupes sur un thème précis, pause, échange dans le groupe entier, rituel de fin de rencontre. Les thèmes sont choisis en fonction des préoccupations qui émergent du groupe. Nous constatons que celles-ci sont semblables d'une année à l'autre (par ex. les émotions, les limites, le rapport au corps, à l'intimité), mais les angles d'approche diffèrent.

En confrontant leurs diverses expériences, les participantes se rendent compte que les violences envers les femmes ne sont pas exclusivement un problème individuel et psychologique, mais qu'elles sont aussi en rapport avec leur place dans la société. Prendre conscience des conditionnements et des injonctions est un moment libérateur sur le chemin de la reconstruction.

Le groupe 2006 a eu lieu de janvier à avril. Voici un échantillon des mots des participantes tirés du questionnaire d'évaluation qui comporte, entre autres, cette question : qu'est-ce que la participation à ce groupe vous a apporté ?

Un sentiment d'appartenance au monde.

De la reconnaissance. Du plaisir.

Me sentir moins seule avec mes problèmes très intériorisés. Comprendre dans un autre contexte des « habitudes » et « fonctionnements » que j'ai.



viol-secours

*Mettre des mots sur des choses qui ne sont pas évidentes à nommer.
La rencontre de ma fragilité autrement que seule.
Chacune a son histoire, mais nous sommes toutes des femmes. Mes yeux
s'ouvrent à moi et aux autres.*

Dans cette ère du « chacun pour soi », un grand bravo à ces femmes qui ont rassemblé tout leur courage pour entamer une démarche collective. Elles expriment clairement que les résultats en valent la peine.

PREVENTION

Cette année 2006 a été foisonnante du côté de la prévention ; les quatre projets présentés ici le prouvent. Ils sont aussi le reflet d'une préoccupation grandissante : les violences sexuelles entre jeunes, leur banalisation et les conséquences sur les rapports entre filles et garçons en général. Viol-Secours ne baisse pas les bras, mais au contraire investit des énergies dans la prévention en amont, tout en maintenant son aide en aval.

Projet « images et viol - ences »

L'élaboration de ce projet a commencé fin 2005 avec la collaboration d'Eva Saro, artiste communautaire et spécialiste de l'analyse des images, sous l'angle de la perspective de genre, et de Shallina Kaul, enseignante du CEPTA (centre d'enseignement professionnel technique et artisanal). L'objectif de ce projet est de sensibiliser les jeunes, filles et garçons, aux images stéréotypées « déversées » par les médias. Ces images sont un terrain fertile pour l'augmentation et la banalisation des violences entre filles et garçons. Ce projet comporte plusieurs étapes : la collecte des images de magazines de jeunes et de publicités ; l'élaboration d'un dossier pédagogique ; la co-



viol-secours

animation des ateliers avec la possibilité, à choix, d'intervenir avec une classe entière ou en petits groupes non mixtes. La phase d'élaboration du dossier pédagogique a pris plus de temps que prévu. L'animation devrait débuter après les vacances de Pâques 2007.

Projet « Ni Roméos, ni Juliettes ? »

Suite à des actes de violences sexuelles commis entre des jeunes, l'équipe d'animation de la Maison de quartier de Saint-Jean, préoccupée par cette réalité, a alerté le GRAAV (Groupe de Réflexion et d'Action autour des Violences). Viol-Secours a intégré ce groupe au moment où celui-ci décidait d'organiser une quinzaine d'activités sur les violences sexuelles et les relations de genre pour l'automne 2007. Ce projet s'est vite défini comme un projet de prévention primaire devant être capable de stimuler une réflexion collective et d'offrir des outils didactiques autant pour les jeunes, que pour les parents et les professionnel-le-s.

Atelier de danse théâtre « un pas de danse contre la violence »

Au moment de son engagement en 2005 à Viol-Secours, la nouvelle de l'équipe professionnelle avait envisagé la possibilité de mettre ses compétences artistiques et pédagogiques dans la danse et le théâtre au service de l'association. C'est chose faite ! Viol-Secours avec l'EPER, a mis sur pied un atelier de danse théâtre en espagnol sur le thème des violences faites aux femmes. Ce nouveau projet de prévention a concerné les femmes migrantes (avec ou sans statut légal) hispanophones, car, rappelons-le, le soutien aux migrantes faisait partie de nos perspectives 2006.



viol-secours

Dix femmes de différentes nationalités (Pérou, Colombie, Bolivie, Brésil, Chili, Espagne) et d'âges très divers, en majorité directement touchées par les violences faites aux femmes, ont participé à 9 séances, de septembre à novembre 2006. La plupart d'entre elles n'avait d'expérience ni dans la danse, ni dans le théâtre, mais toutes ont relevé le défi posé par ce projet : créer, de manière collective, une performance de danse théâtre, intitulée « un pas de danse contre la violence », pour transmettre un message engagé le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Le groupe de travail contre le harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes avec ou sans statut légal a organisé cette manifestation (voir nos engagements réguliers).





viol-secours

Un public très nombreux a applaudi les danseuses, le soir du 25 novembre à la Maison de quartier des Acacias. Quant aux participantes, elles ont exprimé, lors de l'évaluation collective en décembre, une entière satisfaction quant à la méthodologie et au contenu de cet atelier, mais aussi quant à la dynamique de groupe et à l'animation. Plusieurs d'entre elles ont pris conscience des violences vécues grâce aux dynamiques qui faisaient indirectement référence au vécu et directement à l'émotionnel de chacune des participantes. Quelques unes souhaitent prolonger cette expérience en présentant la performance par exemple dans les écoles, devant le Palais de Justice, dans la rue. Les deux animatrices ont, elles aussi, eu beaucoup de plaisir, même si ce projet a demandé un grand engagement.

Stages et cours d'autodéfense FEM DO CHI, la voie de l'énergie des femmes

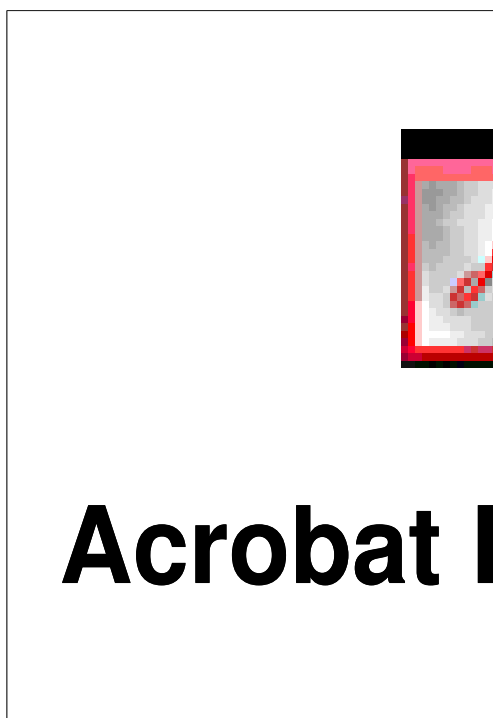
Pour rappel : depuis 2005, Viol-Secours a intégré cette offre dans sa palette, suite à la dissolution de l'association d'autodéfense et à la formation de nouvelles animatrices grâce au financement de la formation par le fonds de la prévention de la violence. Ces stages permettent aux femmes et aux adolescentes de prévenir des situations de violences verbales, physiques et sexuelles et, par là, d'assurer leur propre sécurité et, par conséquent, leur autonomie. Ils représentent un bon outil :

- pour s'interroger sur la manière de se situer face aux violences à caractère sexuel commises par un agresseur connu ou non ;
- pour prendre conscience et découvrir ses possibilités physiques et psychologiques pour être en mesure de se défendre ;



viol-secours

- pour renforcer la confiance en soi à travers cette prise de conscience ;



- pour partager un moment de réflexion sur l'éducation reçue en tant que femme, sur les idées véhiculées autour de la violence ;
- pour vivre un moment privilégié entre femmes.

En 2004, une des apprenties n'avait pas pu valider sa fin de formation à cause de graves problèmes de santé. En 2006, elle a pu reprendre sa formation grâce aussi à l'investissement des animatrices. Nous espérons qu'elle la terminera avec succès en 2007.

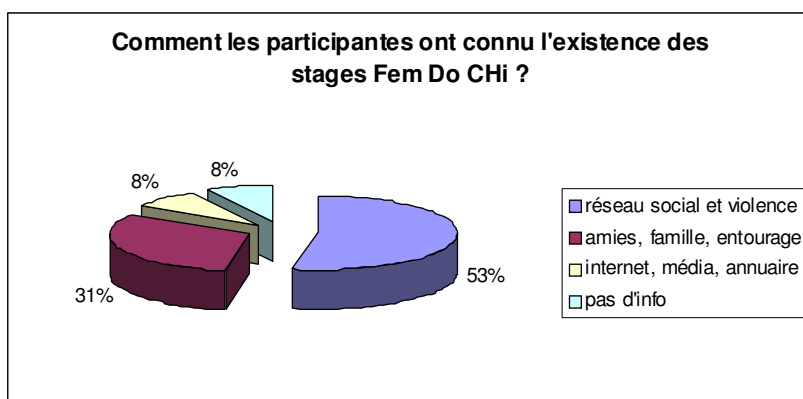
En 2006, les animatrices ont mandaté un graphiste pour créer un nouveau dépliant commun au canton de Genève et de Vaud ; seule la dernière page change avec des informations spécifiques.

Quelques données

En 2006, nous avons organisé pour les femmes six stages de sensibilisation et un d'approfondissement, sur un week-end. Les HUG en ont mandaté quatre et les CFF un. En ce qui



concerne les adolescentes, l'animatrice a donné deux cours de sensibilisation et un d'approfondissement. Un cours comprend dix leçons d'une heure et demi sur un trimestre scolaire.

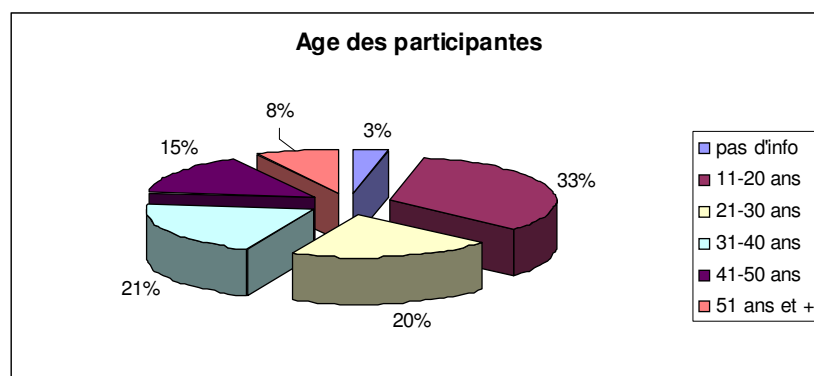


Dans le réseau social qui a transmis l'information à 53 % (52 % en 2005) des participantes, le centre LAVI est notre principal partenaire, d'autant plus qu'il prend en charge financièrement le stage pour les femmes ayant vécu une agression. Il faut noter qu'il est proposé au personnel des HUG et qu'il l'a aussi été plusieurs années dans le cadre de l'IES. Ainsi, certaines personnes qui travaillent dans le réseau ont suivi ce stage et peuvent le recommander, en sachant précisément ce qu'il leur a apporté. Ce stage et son contenu étant particuliers, le bouche à oreille participe largement à la diffusion de l'information. En effet, 31 % (28 % en 2005) des participantes ont su que ce stage existait par leur entourage. Une minorité (8 % en 2006, 10 % en 2005) a trouvé l'information par elle-même.

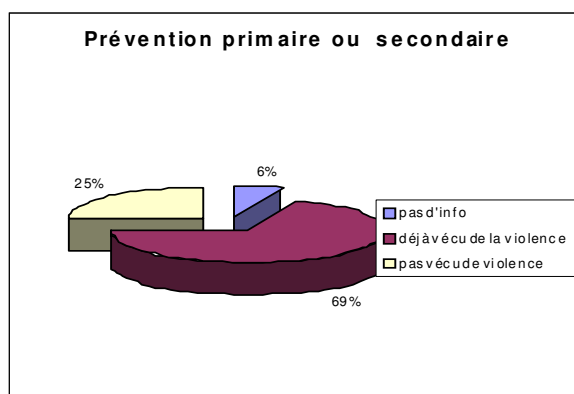


viol-secours

Les tranches d'âges des participantes se répartissent comme suit :



En additionnant les 11-20 ans et les 21-30 ans, le pourcentage est de 53 % (45% en 2005). Plus de la moitié des participantes a moins de 30 ans. La prévention, pour qu'elle soit primaire et non secondaire, doit avoir lieu auprès de personnes jeunes, afin de maximiser les chances qu'elles n'aient pas encore vécu d'agressions. C'est pourquoi nous désirons développer les cours pour les adolescentes.



En 2006, 25 % (en 2005, 18 %) des participantes viennent à ces stages sans avoir vécu de la violence au préalable. Parmi ces 69 % (72 % en 2005) des participantes qui ont coché au moins l'un des trois types de violence, 76 % (83 % en 2005) ont vécu de la violence psychologique, 56 % (60 % en 2005) de la violence physique et 45 % (33 % en 2005) de la violence sexuelle. Certaines participantes ayant vécu plusieurs types de violences, la somme des pourcentages dépasse 100 %. Bien que le nombre de femmes venues sans avoir vécu au préalable de la violence soit en augmentation par rapport à 2005, le pourcentage des femmes « violentées » reste élevé et confirme le rôle des stages Fem Do Chi dans la prévention secondaire. La plupart des femmes qui ont vécu de la violence ont peur de revivre ce cauchemar. Cette crainte est légitime, car une femme déjà fragilisée par une agression sera une cible plus facile. Il est important de leur donner des outils pour rompre ce cercle vicieux et leur permettre de vivre, sans être en permanence habitées par la peur.

Ce sont les participantes qui définissent si elles ont subi ou non



viol-secours

tels types de violences. La perception de ce qu'est une violence est plus au moins claire, selon les personnes. Au début du stage, il est fréquent que des femmes disent : "Je n'ai jamais vécu d'agression ou de violence." A la fin du stage, elles se rendent compte que ce qu'elles vivaient ou vivent, par exemple au travail, était du mobbing ou du harcèlement sexuel. C'est ainsi que beaucoup de personnes ont tendance dans le quotidien à minimiser leur vécu, considérant que ce sont elles qui sont trop sensibles, alors que les actes commis ou les paroles prononcées à leur encontre sont inacceptables.



Reflet des stages

Pour illustrer de manière vivante ce que les stages apportent aux femmes, nous citons quelques remarques puisées dans les questionnaires d'évaluation :

Le choix de ne plus être victime.

Prise de conscience de forces cachées.

Sentiment de partage constructif. Complicité humaine sans jugement.

Des connaissances de techniques adaptées aux femmes et trouvées nulle part ailleurs.

Prise de conscience de ma zone de confort, de mon espace personnel.

Confiance de pouvoir agir dans des situations qui m'auraient semblé désespérées.

Constater que plusieurs femmes rencontrent les mêmes situations.

Confirmation d'un réel malaise en moi par rapport aux agressions sexuelles que je vais travailler après ce stage.

Un lâcher prise inattendu sur une agression datant de plus de 10 ans, une grande envie de cheminer.

Site de l'association www.viol-secours.ch

Pour mémoire : la création du site par un travailleur social du réseau genevois remonte à l'été 2003 et cette personne continue à mettre en oeuvre les modifications et adjonctions proposées par l'équipe.

Les internautes peuvent entrer en relation avec nous par l'intermédiaire d'une fiche de contact. Nous répondons dans un délai maximum de trois jours, sauf exception. Il est heureux que le nombre de demandes soit raisonnable, car la majorité d'entre elles nécessitent jusqu'à une heure de travail. Nous avons recensé 21 demandes venant de femmes directement concernées, 15 de proches. Dans la moitié des situations environ, l'échange se borne à deux courriels (la demande et notre réponse). Pour l'autre moitié, il est plus étoffé, mais limité dans le temps. En effet, nous n'estimons pas judicieux d'entrer dans



un suivi psychosocial virtuel. Nous avons aussi reçu 56 courriels de personnes qui ont besoin d'informations (étudiant-e-s, journalistes, autres professionnel-le-s).

Contacts avec les médias

Mars : Interview par le magazine *Profil* sur la problématique du viol.

Mai : Parution d'un article rédigé par un groupe de travail réunissant des membres du comité et des membres de l'association dans la revue des juristes progressistes de Suisse *Plaidoyer*. Il s'agit de l'analyse des arrêts de la Cour correctionnelle et de la Cour de cassation dans l'affaire d'une femme agressée par plusieurs employés d'une pizzeria dans les sous-sols de l'établissement. Les agresseurs ont été acquittés.

Juin : Interview par *Le Courrier* au sujet de la date historique du 14 juin.

Octobre : Parution d'un article rédigé à la demande du Rape Crisis Scotland pour le numéro de sa revue *Rape Crisis News* consacré aux projets internationaux.

Novembre :

- Interview par *Radio Zones* au sujet des activités de Viol-Secours et de la soirée du 25 novembre, émission *La voix des femmes* ;
- Conférence de presse pour annoncer la soirée du 25 novembre qui avait pour thème le harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes ;
- Interview de l'animatrice de l'atelier danse théâtre par la *TSR* (TJ du soir) dans le cadre de son reportage sur la performance présentée à la soirée du 25 novembre.
- Interview par *Léman Bleu* au sujet de cet événement ;
- interview par *l'Hebdo* pour son dossier sur les viols collectifs ;



- Interview par *Radio Cité* au sujet de l'autodéfense FEM DO CHI et des activités de Viol-Secours en général ;

Décembre : Lettre à *l'Hebdo*, signée conjointement avec F-Information, suite aux propos banalisants tenus par un pédopsychiatre lausannois dans le dossier sur les viols collectifs.

Interventions

Ce chapitre regroupe les activités de sensibilisation, de formation et de transmission de notre expertise. Nous accordons beaucoup d'importance à ce secteur, car il permet de faire connaître le travail de l'association et d'apporter notre contribution aux changements de mentalité que nous souhaitons. Il s'agit donc d'un travail de prévention à plusieurs niveaux.

Janvier : Présentation du travail de l'association aux élèves (10) de la formation de danse thérapie de Nila Gygi et discussion autour de l'utilisation de l'expression créatrice auprès des femmes ayant vécu des violences sexuelles.

Mars :

- Rédaction d'une présentation de Viol-Secours et des souhaits de l'association pour 2006 destinés au Cahier Spécial pour la Journée Internationale des Femmes, CLAFG-INFO n°3, mars 2006 ;
- Animation d'un atelier en espagnol intitulé *Images et violence : rapports hommes - femmes dans la vie quotidienne*, organisé par l'EPER dans le cadre des permanences volantes de la Communauté chrétienne latino-américaine ;

Avril : Communication lors d'une journée organisée par Solidarités, intitulée : *Corps marchandisé, âme à réparer, bingo pour le marché ! La domination masculine se dope avec le pouvoir des images et réciproquement. Comment s'en sortir ?*



Mai : Journée de formation organisée par Solidarité Femmes de Grenoble : *modèle d'intervention psychosociale de Viol-Secours* ;

Juin :

- Animation d'un atelier en espagnol *Images et violence : rapports femmes-hommes dans la vie quotidienne* sous l'angle des violences de genre, à la demande de l'Armée du Salut et du CASS des Grottes, dans le cadre des dimanches mensuels sur un thème de prévention ;
- Une soirée auprès d'adolescentes résidentes du Foyer de la Servette avec le thème *rapports filles-garçons* en lien avec les violences sexuelles ;

Octobre : intervention dans deux classes de l'école DIDAC pour jeunes filles au pair suisses allemandes ;

Novembre : performance de l'atelier danse théâtre *Un pas de danse contre la violence* et participation au débat sur le harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes à l'occasion du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes.

Nous avons également reçu à plusieurs reprises des élèves et des étudiant-e-s qui rédigent des travaux sur les violences sexuelles.

Collaboration

Le CETEL (Centre d'études, de technique et d'évaluation législatives), rattaché à la Faculté de Droit, a lancé une recherche sur les victimes d'agression, de violences domestiques ou d'agression sexuelle pour connaître leurs sentiments et leur expérience de la Justice. Il a sollicité l'aide de Viol-Secours. Nous avons rencontré les chercheuses pour discuter de la problématique, puis pour l'évaluation du questionnaire que nous



viol-secours

avons trouvé excellent. C'est pourquoi nous avons accepté de contacter des femmes pour leur proposer de participer à la recherche qui démarrera en janvier 2007.

Après une expérience réussie avec l'**EPER**, en octobre 2005, la collaboration s'est concrétisée en 2006 à trois reprises. Nous avons animé un atelier en espagnol sur le thème des violences sexuelles dans le cadre des permanences volantes de l'**EPER** auprès de la communauté latino-américaine. Par la suite, l'**EPER** nous a mis en contact avec le CASS des Grottes pour animer un atelier similaire, aussi en espagnol, incluant un travail d'analyse des images médiatiques sexuellement stéréotypées. Cet atelier a réuni plus de septante personnes, femmes et hommes. La troisième activité a déjà été mentionnée dans les projets de prévention : il s'agit de l'atelier de danse théâtre « un pas de danse contre la violence ».

Bibliothèque

Depuis 2005, notre fonds documentaire se trouve à la bibliothèque Filigrane qui le gère. Les deux équipes professionnelles se rencontrent deux fois l'an pour décider de la politique d'achat d'ouvrages et de DVD concernant les violences sexuelles, financée par Viol-Secours. Cette collaboration fonctionne à la satisfaction des partenaires. Nous continuons également à alimenter notre bibliothèque de travail restée dans nos locaux.

NOS ENGAGEMENTS RÉGULIERS

RAP

Notre association est membre du RAP, Regroupement d'Associations Privées, qui rassemble aujourd'hui onze associations



viol-secours

genevoises engagées dans divers domaines de l'action sociale (Appartement de Jour, Arcade 84, Association des Familles monoparentales, Association Parole, Aspasia, Entreprise sociale Orangerie, F-Information, Le Racard, Solidarité Femmes, SOS-Femmes, Viol-Secours).

La mission principale du RAP est d'organiser et de conduire, collectivement, les relations entre associations et pouvoirs publics. A ce titre, il est appelé à mener une réflexion interne et des actions extérieures. En 2006, le RAP a déployé ses activités sur plusieurs secteurs.

Pour être en mesure de remplir son rôle, le RAP doit renforcer ses compétences, définir sa spécificité, assurer sa visibilité et celle de ses membres. Il s'est doté d'instances internes pour élaborer ces thèmes et les concrétiser.

Sa journée d'étude annuelle a traité du thème de la satisfaction des usagers-ères. Elle a été organisée en collaboration avec l'association Réalise et avec la participation de plusieurs autres associations genevoises non affiliées invitées.

Les travaux du RAP étant essentiellement accomplis par des représentant-e-s des équipes professionnelles, les membres des comités ont été invités à se rencontrer afin de tisser des liens et de mettre en lumière des dynamiques communes.

Conformément aux contrats de partenariat qui lient dix de ses membres au Département de la Solidarité et de l'Emploi, le RAP a participé à la mise en place et la tenue de la première édition des commissions de suivi tripartites DSE-Rap-Associations. Au cours de cette séance, chaque association,



viol-secours

convoquée séparément, a présenté ses indicateurs et les problématiques rencontrées durant l'année écoulée.

Le RAP, enfin, s'est investi dans la défense d'une politique sociale cohérente canton-communes, face au projet de répartition des subventions entre Ville et Etat. Outre que le soutien coordonné des deux autorités est un gage de diversité et de crédibilité du travail associatif, la scission pure et simple entre organismes subventionnés par le canton et la ville, sans critère pertinent d'attribution, ouvre la porte à l'incohérence. Le risque est grand de voir apparaître des failles et des manques. Le moratoire d'une année voté par le conseil municipal au mois de décembre ne laisse qu'un répit bien court pour mobiliser nos forces et amener les différents partenaires à mettre en place une réelle coordination des politiques cantonales et municipales qui, pour avoir du sens, doit intégrer les principaux acteurs, dont les associations.

En 2007, le RAP s'attachera particulièrement à émettre des propositions dans le cadre du projet de répartition des subventions entre la Ville et l'Etat, et continuera à faire connaître son action et celle des associations membres auprès notamment des autorités politiques de notre canton, ainsi qu'à poursuivre sa réflexion sur la pertinence d'une faïtière.

Réseau contre le harcèlement sexuel au travail

Viol-Secours est toujours membre du comité de soutien de Madame S., une employée de l'Etat qui a porté plainte au Tribunal administratif (TA) contre le Conseil d'Etat, pour n'avoir pas rempli son rôle d'employeur, alors qu'elle s'était plainte à sa hiérarchie de harcèlement sexuel de la part de son chef. Une travailleuse a participé à deux audiences précédées d'un



viol-secours

petit rassemblement, à quatre réunions et à une conférence de presse. Madame S. a été déboutée par le TA et elle a fait

recours au Tribunal fédéral. Ce deuxième arrêt négatif (le premier concernait l'affaire de Madame A. que nous avons aussi soutenue) signifie que le canton de Genève n'a toujours pas une jurisprudence en matière de harcèlement sexuel à l'Etat. Après avoir vu de près comment les plaintes pour harcèlement sexuel sont traitées par la hiérarchie, l'administration et les tribunaux, on comprend pourquoi un nombre dérisoire de femmes portent plainte dans la fonction publique (ou dans le privé), alors que le

Un pas de Danse contre la Violence...



**Rencontre autour du
Harcèlement sexuel auprès des
Femmes migrantes**

**Samedi 25 novembre 2006
19h-22h**

**Maison de quartier des Acacias
17, Rte des Acacias – tram 15 arrêt Acacias**

Organisation : le Groupe de Travail contre le Harcèlement sexuel
auprès des Femmes migrantes

phénomène est largement répandu comme les études sur cette problématique le démontrent.

Groupe de travail contre le harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes avec ou sans statut légal

Ce groupe de travail, créé fin 2005, s'est alarmé de l'ampleur du phénomène du harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes. Au fil du temps, Viol-Secours a appelé différentes associations actives dans le domaine de la migration et/ou du



harcèlement sexuel à rejoindre le groupe (le SIT, CCSI, EPER, le groupe PazAmorSexo, les médiatrices culturelles des campagnes de prévention du SPPE et le Comité contre le Harcèlement).

Dans un premier temps, nous avons étayé notre connaissance en faisant appel à l'expérience de terrain des professionnelles présentes et au vécu personnel de quelques unes des migrantes participantes spontanées. Dans un deuxième temps, nous avons décidé la mise sur pied d'une action publique de sensibilisation : une soirée de débat et d'information sur le thème du harcèlement sexuel auprès des femmes migrantes avec la présentation de la performance de danse théâtre « un pas de danse contre la violence ». Cette soirée artistique et réflexive s'est révélée être un franc succès pour plusieurs raisons : un public nombreux et multiculturel s'est pressé au portillon ; les médias ont répondu à notre appel en diffusant l'information de la soirée ; des femmes migrantes ont vécu un moment inoubliable et ont amélioré leur estime en présentant leur création collective ; le groupe de travail a su mener à terme un projet commun.

Rencontres des associations féminines au SPPE

Pour mémoire : ces quatre rencontres informelles durant l'année, instaurées par Madame Micheline Calmy-Rey lorsqu'elle dirigeait le Département des finances, avaient continué sous la présidence de Madame Martine Brunschwig-Graf. Au début de cette nouvelle législature, le SPPE a été transféré au Département des institutions dirigé par Monsieur Laurent Moutinot qui a repris cette tradition. Ces rencontres sont utiles car elles permettent d'élargir le réseau au-delà du cercle habituel, d'une part, et un échange d'informations entre les associations sur le



viol-secours

terrain et l'exécutif, d'autre part. Toutefois, des associations, dont Viol-Secours, ont exprimé leur insatisfaction quant au mode de fonctionnement actuel qui va être changé dès l'an prochain. Il y aura deux réunions sans le Président et deux avec.

Plateforme d'échanges entre professionnelles

Ce groupe de travail, renommé plateforme juridique, a été créé par des associations féminines se rencontrant au SPPE, pour concrétiser les résultats de l'enquête menée par F-Information sur les besoins des femmes à Genève. Il réunit quatre associations (F-Information, Europa Donna, Solidarité Femmes et Viol-Secours) qui se sont rencontrées cinq fois durant cette année. Le groupe a identifié un besoin prioritaire : avoir une liste d'avocat-e-s avec des compétences particulièrement utiles aux femmes que nous recevons. Par conséquent, il a élaboré un questionnaire pointu, destiné à recueillir ces données auprès des professionnel-le-s du barreau.

La Présidente du Département des Finances qui chapeautait le SPPE a manifesté son intérêt et autorisé le groupe à bénéficier de la logistique du SPPE pour faire aboutir le projet. La donne ayant changé avec la nouvelle législature, le SPPE ne pouvait plus apporter son soutien. Le groupe, très motivé et persuadé de l'intérêt de ce projet, a décidé de le continuer en le repensant et en assumant entièrement sa réalisation. Il a proposé aux autres associations d'y participer. La liste sera uniquement accessible aux associations qui se seront impliquées dans la récolte, le dépouillement et le traitement des données. Affaire à suivre en 2007.



viol-secours

Projet de prévention de la violence chez les femmes migrantes

Depuis 2003, Viol-Secours participe à la mise en œuvre des campagnes de prévention contre les violences conjugales et sexuelles lancées par le SPPE. Lors des années précédentes, ce sont en tout cinq communautés linguistiques qui ont été concernées par ces campagnes. En début d'année, le SPPE a demandé aux différents partenaires d'évaluer l'ensemble des campagnes et de se prononcer sur la suite. Viol-Secours a rappelé l'importance de continuer le travail de prévention en réseau avec les médiatrices culturelles. Vu les fonds encore disponibles, le groupe de pilotage a décidé de clore ce vaste projet de prévention par le lancement d'une dernière campagne auprès de la communauté arabophone, en avril. Viol-Secours a été présente lors de ce lancement et, par la suite, a reçu les deux représentantes de la communauté arabophone dans ses locaux, afin de leur présenter l'association et ses différentes actions.

Commission consultative de l'égalité des droits entre homme et femme

En 2006, nouvelle législature oblige, les groupes intéressés devaient à nouveau soumettre leur candidature. Fin 2005, nous avons réitéré notre intérêt en fournissant, dans les délais, le nom et le CV de la nouvelle représentante de Viol-Secours. Or, l'inscription s'est perdue dans les méandres de l'administration. Nous avons su après la première réunion que Viol-Secours n'était plus représentée dans la commission ! Nous avons alors dû effectuer un certain nombre de démarches et refaire l'inscription, finalement acceptée, car il restait une place.



viol-secours

Comité du centre LAVI

Viol-Secours continue de déléguer une représentante dans le comité qui se réunit dix fois l'an. Cette participation permet un réseautage intéressant avec les institutions travaillant dans le domaine de *l'aide aux victimes*.

Coordination nationale des Nottéléfon à Berne

Cette coordination a plus de 20 ans, mais son engagement contre les violences sexuelles ne faiblit pas. Cette année, le thème de la formation continue concernait la prise en charge des adolescentes victimes de violences sexuelles. Ce réseau se ré-



unit également chaque semestre dans le but de partager les expériences de terrain, échanger des points de vue sur des sujets qui nous concernent et se transmettre des informations et des outils de travail.

VIE DE L'ASSOCIATION

Membres



viol-secours

Depuis 1998, Viol-Secours adresse à ses membres une lettre saisonnière, qui présente les nouvelles du terrain avec adjonction de documents pertinents. Ainsi, l'association est en relation suivie avec ses membres au fil de l'année.

Fonctionnement

Equipe professionnelle

L'année 2006 a permis de solidifier l'équipe professionnelle qui est maintenant unie et déterminée. Nous pouvons être collectivement fières de ce résultat. L'atmosphère de travail est créative et solidaire, souvent drôle, avec, bien sûr, d'inévitable moment de fatigue, de découragement ou de conflit que nous surmontons grâce à l'engagement de chacune.

Isabelle Chatelain reprend le travail, après son congé maternité, en février à 75 %, puis le diminue à 65 % dès avril, pour être en mesure d'animer en plus les stages et cours FEM DO CHI ; Sarah Eberlé a remplacé Isabelle Chatelain durant son congé maternité et a également assumé un 15 % d'avril à août. Rosangela Gramoni et Sandra Muri ont un taux d'activité de 75 % jusqu'en août, puis de 80 % dès septembre ; Janine Revillet (25% jusqu'en mars, puis 20%) assure les tâches administratives et la comptabilité.

Comité

L'assemblée générale, tenue en avril 2006, a vu quelques changements dans la composition du comité. Greg Yemin, a démissionné, car il travaille maintenant à l'étranger. Sylvia Garcia a pris un congé sabbatique et compte reprendre sa place en 2007. Les autres membres sont : Béatrice Beuchat, Brigitte Bucherer Baud, Catherine Hess, Christian Schiess et Nathalie Vimic. Deux travailleuses, Rosangela Gramoni et Sandra Muri, représentent l'équipe professionnelle. Brigitte Bucherer Baud



assure la présidence. Elle est une fine connaisseuse de l'évolution de l'association puisqu'elle est présente depuis presque 20 ans. Le comité s'est réuni dix fois.

Bénévole

Depuis plusieurs années, un bénévole gère notre système informatique, résout les mille problèmes pratiques de tous genres qui surgissent inévitablement et met en page le rapport d'activité. En 2006, il a offert généreusement 120 heures de son temps. Si nous avons dû recourir à des entreprises, notre budget aurait été ponctionné d'une somme non négligeable. Qu'il soit chaleureusement remercié pour son engagement, sa fidélité, sa disponibilité et sa gentillesse.

Supervision

Madame Sylvie DuBois, psychologue et psychothérapeute nous a accompagnées jusqu'en juin. Puis, à partir d'octobre, l'équipe, en accord avec le comité, a décidé d'entreprendre une supervision institutionnelle pour effectuer un travail en profondeur sur les cahiers des charges avec Monsieur Italo Musillo de Sémaphore Concept. Les séances ont lieu une fois par mois à raison de 3 heures et les travailleuses doivent effectuer des travaux entre deux séances. Cette supervision continuera en 2007.

Formation continue

En 2005, année de la restructuration de l'association qui avait nécessité beaucoup d'énergie et de travail, la formation continue était passée à la trappe, faute de disponibilités. Heureusement cette année, nous avons pu consacrer du temps à une activité essentielle à l'amélioration de nos prestations et de notre fonctionnement.



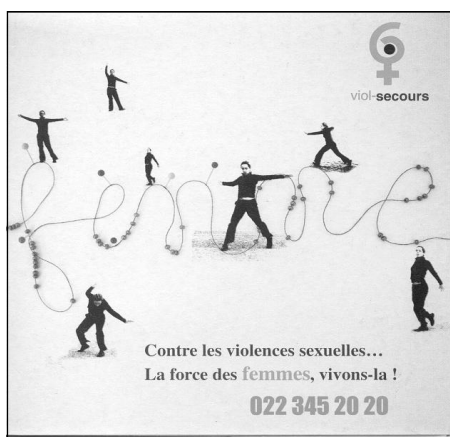
viol-secours

Janvier :

- Conférence de la D^{re} Marie-Line Trajanovska, psychopathe, chercheuse et experte auprès des tribunaux français. Elle a présenté sa recherche sur les agresseurs d'enfants ;
- Conférence de Madame Martine Chaponnière, organisée par le LIEGE (Laboratoire interuniversitaire en études de genre) à Lausanne, sur les problèmes entraînés par la mixité dans les écoles. Ce thème est en lien avec notre projet d'animation d'ateliers images dans les écoles.

Mars :

- Trois journées *Genre et droit. Les catégories juridiques à l'épreuve du genre*, module organisé par les études genre de l'Université de Genève ;
- Conférence organisée par le CTAS pour commémorer ses cinq ans d'existence sur le thème du respect de la parole et les victimes d'abus sexuels avec trois conférenciers, spécialistes du domaine ;



- Journée de formation continue à Zurich sur la prise en charge des adolescentes, organisée par le réseau des Nottefölon dont fait partie Viol-Secours.

Octobre :

Une journée du module *Genre, culture et médias* organisé par les études genre de l'Université de Genève.

Novembre :



viol-secours

5^{ème} congrès de l'AGAVA à ZH (Arbeitsgemein-schaft gegen die Ausnützung von Abhängigkeitsverhältnissen), *Gezeichnet und vergessen? Gewalt und ihre Folgen.*

Une travailleuse suit la formation *LAVI – Aide aux victimes d'infractions* sur un an et demi, organisée par le CEFOC.



Innovations et améliorations

Après le vaste chantier 2005, l'année 2006 est celle de la consolidation de l'équipe professionnelle. Nous avons aussi continué à mettre en oeuvre des améliorations bénéficiant aux femmes que nous recevons à l'association, ainsi qu'au public intéressé.

- Supervision institutionnelle ;
- Règlement de l'équipe professionnelle ;
- Tenue d'un planning annuel régulièrement mis à jour ;
- Amélioration du programme statistique : nous disposons pour chaque mois du nombre d'entretiens effectués et manqués, ainsi que des nouvelles situations dont celles reçues en entretien et celles qui ne sont pas venues à l'entretien fixé ;
- Elargissement de l'offre avec du travail corporel ; atelier danse théâtre avec performance
- Achat de matériel pour le travail corporel (chaîne hi-fi, tapis de sol, rideau) ;
- Achat d'un lecteur DVD pour les interventions ;
- Nouveau dépliant de présentation des activités de Viol-Secours en français, espagnol et anglais, avec une rotation du logo qui est maintenant tourné vers l'avenir ;



viol-secours

- Nouveau dépliant FEM DO CHI commun avec Vaud et site FEM DO CHI ;
- Constitution d'un fichier d'adresses du réseau FEM DO CHI ;
- Remplacement des meubles du salon où nous recevons les femmes.



viol-secours

PERSPECTIVES 2007

L'année 2007 démarre sur les chapeaux de roues, l'agenda est déjà rempli d'échéances. Nous relevons que Viol-Secours utilisera ses diverses compétences pour s'engager encore et toujours dans la **prévention** des violences sexuelles. Toutefois nous continuerons à porter également toute notre attention à l'aide directe.

Festival Hip Hop de Lausanne

En janvier, c'est un programmeur de la scène Hip Hop lausannoise qui nous propose d'intervenir dans le cadre de la 6^{ème} édition du festival Hip Hop à Lausanne « Au-delà des préjugés ». Cette année, il sera consacré aux femmes, afin d'aborder, entre autres, les violences sexuelles. Il s'agira pour Viol-Secours d'accompagner et de nourrir le processus de création d'une chorégraphie sur le thème du viol qui sera présentée pendant ce festival. De plus, le programmeur, touché par la performance des femmes migrantes lors du 25 novembre, a d'ores et déjà invité ces femmes à présenter « un pas de danse contre la violence » dans ce festival.

Formation d'animatrices FDC

La dernière formation d'animatrices d'autodéfense FDC mise sur pied par Viol-Secours s'est terminée fin 2004. Elle avait permis à quatre apprenties d'obtenir un diplôme d'animatrice. Depuis, le nombre de stages d'autodéfense proposés par Viol-Secours n'a pas décliné ; nous maintenons une offre d'un stage par mois environ. Pour conserver ce rythme d'animation, voire le développer, il est devenu impératif de former de nouvelles animatrices. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre sur pied une nouvelle formation à partir de 2007, en sachant que



viol-secours

cette démarche exige un grand investissement en temps d'or-

Bilan au 31 décembre 2006

	31.12.06	31.12.05
	CHF	CHF
A C T I F S		
Actif circulant		
Caisse	379.45	195.10
Poste	79'088.41	96'898.31
Impôt anticipé à récupérer	74.75	35.30
Actifs transitoires	11'173.00	6'259.70
	<u>90'715.61</u>	<u>103'388.41</u>
Actif immobilisé		
Banque - dépôt de garantie	3'949.65	3'933.90
Mobilier	1.00	1.00
Informatique	18'307.00	-
./. Fonds d'amortis. Informatique	<u>-15'393.00</u>	-
Stages Fem Do Chi - transitoires	2'914.00	4'857.00
	<u>3'099.00</u>	<u>3'200.00</u>
	<u>9'963.65</u>	<u>11'991.90</u>
Total des actifs	<u>100'679.26</u>	<u>115'380.31</u>
P A S S I F S		
Dettes à court terme		
Salaires nets à payer	0.00	0.00
Dettes résultant d'assurances sociales	3'224.10	4'641.67
Passifs transitoires	3'275.50	3'817.40
	<u>6'499.60</u>	<u>8'459.07</u>
Dettes à long terme		
Fonds matériel informatique	10'000.00	10'000.00
Fonds site internet	8'817.00	8'817.00
Fonds de soutien	5'000.00	5'000.00
Fonds Mobilier	2'000.00	2'000.00
Fonds de tiers	0.00	0.00
Stages Fem Do Chi - transitoires	5'337.20	2'470.00
Stages Fem Do Chi - Fonds de réserve	9'771.92	3'152.02
	<u>40'926.12</u>	<u>31'439.02</u>
Capitaux propres		
Fonds de réserve	75'482.22	47'192.93
Résultat de l'exercice	<u>-22'228.68</u>	<u>28'257.28</u>
	<u>53'253.54</u>	<u>75'482.22</u>
Total	<u>100'679.26</u>	<u>115'380.31</u>



viol-secours

ganisation et de recherche de fonds. La formation commence-

Compte de pertes & profits au 31 décembre 2006

	<u>31.12.06</u>	<u>Budget 2006</u>	<u>31.12.05</u>
	CHF	CHF	CHF
PRODUITS			
Subventions:			
Canton de Genève	240'000.00	240'000.00	255'000.00
Ville de Genève	40'000.00	40'000.00	40'000.00
	<u>280'000.00</u>	<u>280'000.00</u>	<u>295'000.00</u>
Dons:			
Communes	11'100.00	13'000.00	13'300.00
Fondations, Entreprises, Privés	14'190.00	15'000.00	35'434.00
	<u>25'290.00</u>	<u>28'000.00</u>	<u>48'734.00</u>
Cotisations des membres	5'715.00	5'000.00	4'480.00
Animations	0.00	500.00	0.00
Produits financiers	128.40	150.00	120.55
Stages FemDoChi	31'540.00	32'280.00	20'950.00
Total des produits	342'673.40	345'930.00	369'284.55
Excédent de charges 2006	22'228.68		
Total des produits	364'902.08	345'930.00	369'284.55
CHARGES			
Salaires et charges sociales	273'058.95	252'420.00	238'158.82
Supervision	1'845.00	3'000.00	780.00
Groupes de parole	2'748.85	3'000.00	334.80
Fonds de soutien	2'040.20	2'000.00	3'762.00
Fonds de soutien AD FemDoChi	0.00	0.00	3'300.00
Honoraires	1'614.00	2'000.00	2'500.00
Loyer et charges	16'283.40	16'000.00	16'174.90
Entretien locaux, machines, mobilier	5'273.05	3'000.00	14'775.00
Frais administratifs, télécommunications	5'843.35	10'900.00	10'179.15
Formation continue, déplacements	3'282.00	3'500.00	418.50
Centre de documentation	1'745.25	1'200.00	1'596.31
Publications	7'128.85	3'000.00	11'513.45
Groupes de travail, matériel ateliers, cotisations	3'489.75	1'500.00	6'318.55
Assurances RC et commerce	448.20	500.00	445.80
Frais financiers	822.28	1'100.00	1'127.63
Frais informatique, licences, entretien	2'466.00	2'000.00	5'968.60
Amortissement matériel informatique	1'943.00	5'400.00	3'238.00
Stages Fem Do Chi	28'230.05	31'831.00	20'371.74
Formation Fem Do Chi	20.00	0.00	0.00
Total des charges	358'282.18	342'351.00	340'963.25
Excédent de revenus Fem Do Chi 2006	6'619.90	3'579.00	28'321.30
	364'902.08	345'930.00	369'284.55



viol-secours

Viol-Secours, place des Charmilles 3
1203 Genève

www.viol-secours.ch